



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Rouilly-Saint-Loup – Ancien cimetière paroissial

Opération préventive de diagnostic (2016)

Antoine Guicheteau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33304>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Antoine Guicheteau, « Rouilly-Saint-Loup – Ancien cimetière paroissial » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 01 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33304>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rouilly-Saint-Loup – Ancien cimetière paroissial

Opération préventive de diagnostic (2016)

Antoine Guicheteau

- 1 Un diagnostic archéologique réalisé en amont du projet de réaménagement par la municipalité de l'ancien cimetière paroissial de la commune de Rouilly-Saint-Loup, a été réalisé sur une emprise de de 1 105 m². La présence d'arbres et d'arbustes limite la surface disponible à environ 650 m². 65,7 m² ont été ouverts au moyen de cinq tranchées, soit 6 % de la superficie totale du projet et 10,1 % de la surface accessible. La parcelle concernée correspond à l'ancien cimetière paroissial de la commune, dans ses limites figurées sur le cadastre de 1832. Le lieu d'inhumation semble avoir été en usage depuis le Moyen Âge jusqu'aux années 1950.
- 2 Les sondages ont permis de mettre en évidence la continuité de l'occupation funéraire de la parcelle depuis le Moyen Âge central jusqu'au milieu du XX^e s. L'occupation médiévale est attestée par la stratigraphie et de rares éléments mobiliers parmi lesquels figurent trois monnaies du second Moyen Âge. Les premières sépultures rattachées à la période sont creusées dans un limon jaune compact. À partir de la fin du Moyen Âge, la densification de l'espace funéraire s'accroît, puisque ce sont près de 17 sépultures qui ont pu être détectées sur moins de 30 dans une seule tranchée. La présence d'épingles en alliage cuivreux indique un probable mode d'inhumation en linceul. L'absence de limites visibles de fosses sépulcrales, pour la plupart des sépultures de l'Époque moderne, est à noter. La datation de cette phase est corrélée par deux analyses radiocarbones. Enfin, quatre caveaux construits en matériaux Industriels – ciments et briques notamment – témoignent de la continuité de la vocation funéraire des lieux jusqu'au déplacement du cimetière communal en dehors du bourg en 1950.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSWV5l9S2G>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

ANTOINE GUICHETEAU

Inrap